

RENCONTRE

Natacha Cyrulnik suscite découverte et émotions, sur les traces algériennes

Pour Natacha Cyrulnik, documentaire rime avec découverte. C'est avec cette volonté de transmission que la réalisatrice travaille ses films depuis plus de dix ans.

Lundi soir, dès la fin de la projection de deux de ses documentaires — *Les traces algériennes* et *Une partie de moi, d'autrefois* — la réalisatrice a vu son souhait exaucé. "*Les gens avaient les yeux rougis*", remarque-t-elle. Au-delà de la découverte, le public a laissé filtrer une forte émotion. Dans la salle de projection des Archives départementales se tenaient des pieds-noirs, des Franco-Algériens et des curieux, venus partager les témoignages de deux femmes, Dany et Nadia, qui ont quitté l'Algérie dans des contextes différents. "*Dany est partie du pays à l'âge de 10 ans pour fuir la guerre alors que Nadia a quitté Oran par choix, pour se rendre en France*", résume la réalisatrice.

Le retour aux sources

Le premier documentaire retrace les sentiments des deux femmes et de leurs proches vis-à-vis de leur pays natal. Et quand Natacha demande à la fille de Dany ce que représente pour elle la guerre d'Algérie, la réponse est bouleversante: "*Je n'y connais rien mais ça coule dans mes veines.*"



Dany est retournée en Algérie avec sa fille. C'est le thème du second documentaire de Natacha Cyrulnik (ci-contre). / PH DR ET A.M.

Dans un second temps, Natacha Cyrulnik décide d'accompagner Dany et sa fille en Algérie. "*Ça nous a permis de devenir très complices*", confie-t-elle. C'est d'ailleurs l'objet du deuxième documentaire, *Une partie de moi, d'autrefois*. "*Le voyage a métamorphosé Dany et le public s'en est aperçu. Elle a eu ces mots qui m'ont beaucoup touchée: 'Mes os se sont réépaissis'. Elle est rayonnante*

à présent", martèle Natacha. Les deux projections ont été suivies d'un débat, très animé, où chacun y allait de son histoire, parfois personnelle, de son vécu. "*Beaucoup s'interrogeaient sur un retour probable en Algérie. Les gens se demandaient s'ils devaient y aller avec leurs enfants ou non*", raconte la documentariste.

Ces documentaires s'inscrivent dans une série, "Les tra-



ces algériennes". Un troisième film est actuellement en projet: *Les cousines d'Oran*. Nadia et ses cousines reviendraient alors dans "la Radiouse" y renouer avec les racines de leur famille.

Antoine MARIGOT